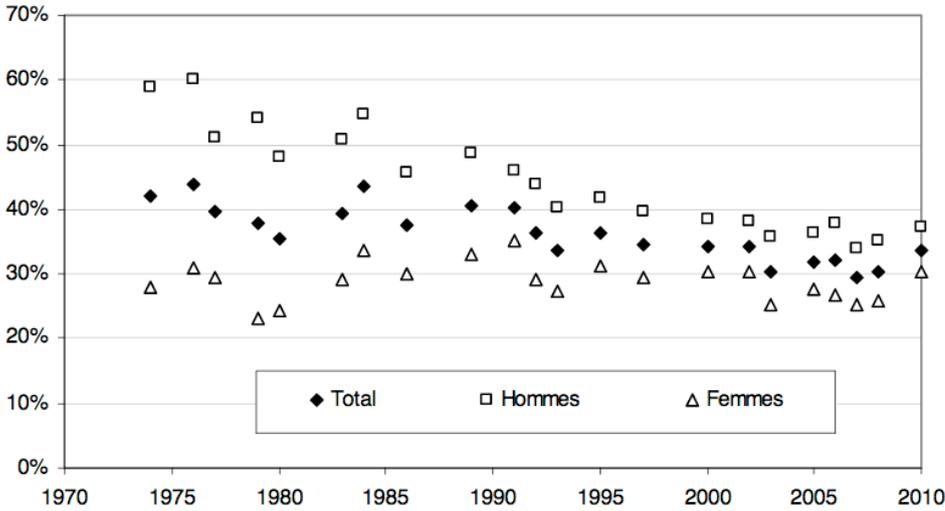


Chapitre 1 : Pourquoi tout le monde ne fume-t-il pas des cigarettes ?

Document 1 - Evolution du tabagisme (occasionnel ou quotidien) depuis les années 1970 en France

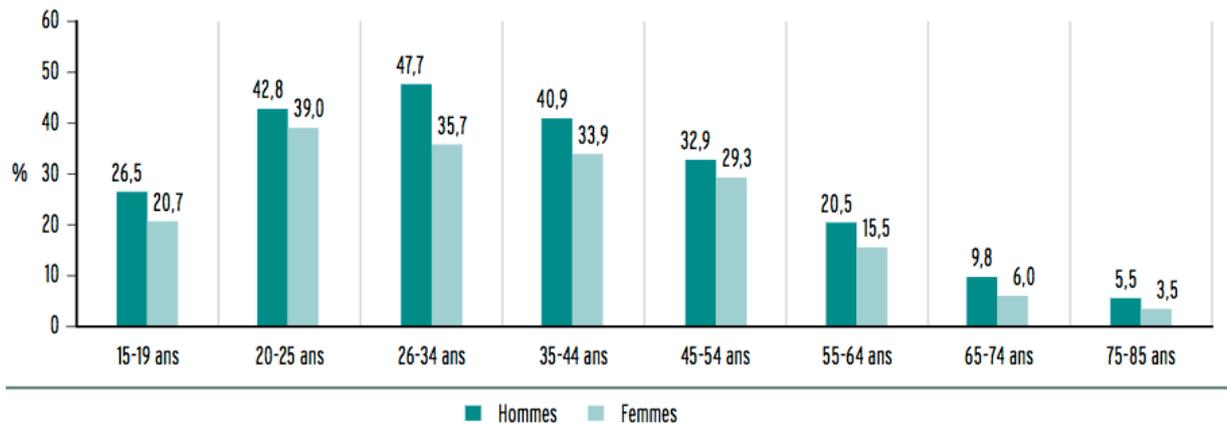


✎ 1 – Faites une phrase précise donnant sens à une donnée de votre choix.

✎ 2 – À l'aide de données, décrivez l'évolution totale du tabagisme et de l'écart selon sexe.

Source : INPES, Baromètre Santé 2010 (<http://inpes.santepubliquefrance.fr/30000/pdf/Evolutions-recentes-tabagisme-barometre-sante2010.pdf>)

Document 2 - Proportion de fumeurs quotidiens de tabac selon l'âge et le sexe (France, en %)



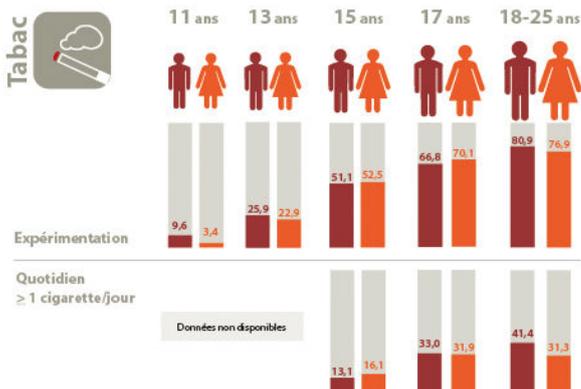
Sources : INPES, Baromètre Santé, 2010

✎ 3 - Faites une phrase précise donnant sens à une donnée de votre choix.

✎ 4 - À l'aide de données, décrivez la prévalence du tabagisme selon l'âge et le sexe.

✎ 5 - Formulez des hypothèses explicatives des écarts selon le sexe.

Document 3 - Expérimentation et usage quotidien de tabac chez les adolescents et les jeunes adultes, selon le sexe, en 2014 (%)



✎ 6 - Faites une phrase précise donnant sens à une donnée de votre choix.

✎ 7 - A quel âge l'expérimentation du tabac se développe ? Pourquoi selon vous ? (faites des hypothèses)

✎ 8 - Quelle différence observez-vous dans ce document par rapport au document 1 ?

Sources : HBSC 2014 (rectorat de Toulouse), ESCAPAD 2014 (OFDT), Baromètre santé 2014 (INPES)

Document 4 : Des publicités pour les cigarettes (années 1950 à 1970 USA)



✍ 9 - À quelle catégorie sociale s'adressent ces publicités ? Justifiez.

Document 5 – La diffusion du tabagisme : imitation et distinction

En France comme en Europe, l'installation du tabagisme, en tant qu'« innovation sociale » s'est faite historiquement à des périodes différentes selon les catégories de la population. Les premiers adeptes de la cigarette ont été les milieux les plus éduqués, suivis ensuite par une partie de plus en plus grande des milieux populaires, accompagnée et incitée par la publicité, la diversification de l'offre et le développement du commerce international de tabac. Les femmes ont toujours été en retard sur les hommes dans ce processus de diffusion.

La dernière phase de ce processus est le recul du tabagisme dans tous les groupes sociaux, et ce recul a d'abord débuté dans les groupes qui ont été les premiers à s'initier au tabagisme, en l'occurrence les plus favorisés sur le plan économique et culturel. La France est entrée dans cette phase de recul à la suite des pays anglo-saxons.

Source : INPES, 2010 « Evolutions récentes du tabagisme en France »

✍ 10 - Selon vous, pourquoi le tabagisme a d'abord débuté dans les catégories favorisées ? Pourquoi s'est-il ensuite diffusé dans les catégories populaires ?

✍ 11 - Selon vous, pourquoi le recul du tabagisme a d'abord débuté dans les groupes sociaux favorisés sur le plan économique et culturel ?

Document 6 : La législation française de lutte contre le tabagisme

Mars 2003	Lancement du premier Plan cancer pour la période 2003-2007
2003-2004	Trois fortes hausses des prix du tabac (+39%)
Mars 2003	Avertissements sanitaires textuels sur 30% de la face avant et 40% de la face arrière des conditionnements des produits du tabac
Juillet 2003	Interdiction de vente aux mineurs de moins de 16 ans
Novembre 2006	Mise en place du remboursement des substituts nicotiques prescrits par un médecin à hauteur de 50€ par an par personne.
Février 2007	Interdiction de fumer dans les lieux de travail, les établissements scolaires et de santé et les transports collectifs
Janvier 2008	Extension de l'interdiction de fumer dans les bars, hôtels, restaurants, discothèques et casinos.
Juillet 2009	Extension de l'interdiction de vente de tabac à tous les mineurs
Novembre 2009	Lancement du deuxième plan cancer (2009-2013)
Avril 2011	Messages visuels et textuels sur les paquets de cigarettes + coordonnées de Tabac Info Service
2010-2014	Hausse régulière des prix du tabac 5,30€ en 2009 à 7€ en 2014
Février 2014	Lancement du troisième plan cancer (2014-2019)
Avril 2016	Paquets de cigarettes neutres

✍ 12 – Soulignez en rouge les dispositions légales répressives et en vert les dispositions légales préventives.

Document 7 – Evolution de la prévalence du tabagisme quotidien (en %)

	2005	2010
Niveau d'études		
Sans diplôme	30	34
Diplôme inférieur au bac	27	30
Niveau bac	28	30
Diplôme supérieur au bac	24	23
Statut d'activité		
Au chômage	44	51
Actifs occupés	31	33
Etudiants	24	24
Catégorie professionnelle (PCS)		
Agriculteurs	15	20
Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	37	40
Cadres et professions intellectuelles supérieures	26	25
Professions intermédiaires	29	30
Employés	31	36
Ouvriers	44	47

Source : « Les profils des fumeurs en France », Baromètre santé 2010, INPES
<http://inpes.santepubliquefrance.fr/10000/themes/tabac/consommation/profils-fumeurs.asp>

✎ 13 - Faites une phrase précise donnant sens à une donnée de votre choix.

✎ 14 - Réalisez le portrait-robot (profil type) du fumeur à partir des documents 1, 2 et 7.

✎ 15 - Montrez le creusement des inégalités sociales face au tabagisme.

Document 8 : « La cigarette du pauvre » ?

Alors que la politique de lutte contre le tabagisme a connu des succès remarquables depuis les années 1970 pour les hommes et les années 1990 pour les femmes, au moins jusqu'en 2005, cette amélioration globale s'est néanmoins traduite par des différences notables pour certaines populations, en particulier celles confrontées à la précarité financière et sociale.

Sauf à mettre en œuvre des dispositions particulières envers les populations précarisées, l'intensification de la lutte anti-tabac est susceptible d'entraîner un accroissement de la différenciation sociale du tabagisme, en particulier parce que les fumeurs les plus précaires semblent avoir plus de difficultés à arrêter de fumer.

Elles pourraient s'expliquer par une moindre sensibilité aux messages préventifs dans ces milieux : les personnes peu diplômées, plus présentes dans les classes défavorisées, seraient moins aptes à comprendre l'information préventive et à faire des choix optimaux, d'autant qu'une mauvaise situation matérielle n'incite pas à se préoccuper de sa santé (un cadre s'inquiétera davantage de la nocivité du tabagisme qu'un ouvrier, car il s'attend à vivre plus longtemps, en meilleure santé et avec une meilleure retraite). Une autre explication serait que l'incapacité à se projeter dans l'avenir, qui résulte souvent d'une situation de précarité matérielle, est un puissant déterminant du tabagisme et d'autres conduites addictives.

D'après les travaux menés par Patrick Peretti-Watel, cette différenciation résulterait surtout de l'adhésion à des croyances qui permettent de mettre le risque sanitaire et le discours préventif à distance, croyances qui semblent plus prégnantes parmi les moins diplômés et les travailleurs manuels. Plutôt que de simplement refléter une forme d'ignorance, ces croyances peuvent s'appuyer sur une méfiance foncière à l'égard de l'autorité en général, et des autorités sanitaires en particulier, méfiance qui fait partie intégrante de la culture populaire, de même qu'une forte valorisation du présent, alors même que la prévention suppose au contraire que les individus ciblés sont aptes à se projeter dans l'avenir.

Les personnes ayant une préférence pour le présent alliée à un pessimisme concernant leur avenir se caractérisent par un faible niveau de diplôme, une forte proportion d'ouvriers, d'employés, de bas revenus, ainsi qu'une forte prévalence tabagique. En outre, le déni du risque (penser que les antécédents familiaux ou la vie au grand air protègent des maladies dues au tabac) et les attitudes critiques à l'égard de la lutte anti-tabac (jugée contraire à la liberté individuelle, moralisatrice et cantonnée à la défense des non-fumeurs) sont plus fréquents parmi les ouvriers, les chômeurs, les personnes à faibles revenus et surtout celles qui sont peu diplômées. Ce déni et ces attitudes critiques sont aussi associés à une plus forte consommation de cigarettes.

Enfin, l'usage de la cigarette permettrait aux plus précaires de gérer le stress et l'anxiété associés à leur situation. Cet usage anxiolytique serait en partie une construction des milieux populaires. Pour eux, la cigarette est considérée comme un produit de première nécessité, une ressource qui leur permet de « tenir le coup » et de tromper l'ennui. C'est parfois le seul plaisir qu'ils peuvent s'offrir, certains considèrent même cette habitude comme un « loisir bon marché ».

Ces inégalités face à l'exposition à un risque majeur pour la santé nécessitent un investissement des pouvoirs publics d'autant plus important que cette situation s'ajoute à des situations sociales déjà difficiles. La hausse des prix du tabac pourrait contribuer à paupériser une minorité de fumeurs. Schématiquement, les pauvres fument plus souvent, et les fumeurs pauvres fument davantage, alors même qu'ils peuvent moins se le permettre. C'est donc pour ces fumeurs que la lutte contre le tabagisme en général, et la hausse des prix des cigarettes en particulier, peuvent être les plus bénéfiques. À condition bien sûr qu'ils arrêtent de fumer : dans le cas contraire, ce sont eux qui sont les plus pénalisés par la hausse des prix. Ce constat ne doit pas freiner la lutte antitabac, mais il conduit à souligner la nécessité de concevoir et de mettre en œuvre d'autres actions d'incitation à l'arrêt, ciblant spécifiquement les fumeurs des milieux défavorisés.

Source : « Les profils des fumeurs en France », Baromètre santé 2010, INPES
<http://inpes.santepubliquefrance.fr/10000/themes/tabac/consommation/profils-fumeurs.asp>

✍ 16 – Est-ce l'absence de diplôme et donc de moindres capacités à comprendre les messages préventifs qui expliquent le sur-tabagisme des chômeurs et des catégories sociales défavorisées (employés et ouvriers) ? (Corrélation ≠ causalité)

Document 9 - Comment les fumeurs pauvres¹ justifient-ils leur tabagisme ?

Ne vous-êtes vous jamais demandé, vous qui n'êtes pas fumeur, pourquoi tous les accros de la cigarette, continuaient malgré la hausse du prix de vente de celle-ci, à risquer leur vie, comme l'indique clairement le slogan sur le paquet « Fumer tue » ou bien encore à alléger considérablement leur porte-monnaie. Et bien voilà, j'ai trouvé la réponse à ma question dans un article² de Patrick Peretti-Watel et de Jean Constance, qui à partir des résultats issus d'une enquête qualitative réalisée auprès de fumeurs pauvres, l'article « Comment les fumeurs pauvres justifient-ils leur pratique et jugent-ils la prévention ? » (2009) tente de comprendre les justifications des fumeurs pauvres.

Le tabagisme est défini comme une conduite à risque pour la santé publique, et comme une conduite déviante³ pour les sociologues. Si les campagnes de prévention ont fait reculer le nombre de fumeurs, les catégories les plus défavorisées et les moins diplômées n'ont pas réduit leur consommation de tabac.

Il apparaît au vu des entretiens réalisés par les deux auteurs que pour nombre de fumeurs pauvres, le tabac est considéré comme une drogue, dont ils sont fortement dépendants, dépendance qui transparait dans les pratiques qu'ils développent pour se procurer, malgré leur prix, des cigarettes : se priver d'autres choses, mendier des cigarettes, voire ramasser des mégots. S'ils se savent et se reconnaissant dépendants de la cigarette, ils lui reconnaissent cependant de nombreux bienfaits : la cigarette satisfait des besoins essentiels, souvent liés à leur pauvreté : « ils en ont besoin pour gérer leur stress, pour s'accorder un moment de bonheur, pour combler le vide d'une existence à la fois sans travail et sans les ressources nécessaires pour profiter de leur « temps libre », pour se sentir moins seul... » S'ils n'ignorent pas les conséquences à long terme d'un tabagisme excessif, ces fumeurs relativisent les risques en mettant en relief les risques concurrents (arrêter de fumer, c'est s'exposer à une prise de poids, à une dépression, à une humeur massacrate...) ou en considérant dans son sens plein la notion de risque (risque parmi d'autre et comme tel soumis à un aléa).

Le cadre théorique fourni par la sociologie de la déviance permet aux auteurs de comprendre les justifications des fumeurs comme des « techniques de neutralisation » qui structurent leur « carrière morale » de déviants. Ayant pour la plupart tous commencé à fumer, avant que cette pratique ne devienne l'objet d'une « dénormalisation » à travers la lutte anti-tabac, ces fumeurs ont vu naître l'étiquetage dont ils sont l'objet. Ils pratiquent « l'accusation des accusateurs »⁴ en critiquant fortement la lutte anti-tabac. « De nombreux fumeurs interrogés dénoncent l'hypocrisie d'un État qui pointe les dangers du tabac, chasse les fumeurs de l'espace public, mais continue « à s'en mettre plein les poches ».

Source : <http://sociovoce.hypotheses.org/37>

¹ Dans cette étude, sont définis comme **pauvres**, selon la définition sociologique de la pauvreté initialement proposée par Georg Simmel, ceux qui reçoivent une aide matérielle de la collectivité.

² <https://www.cairn.info/revue-deviance-et-societe-2009-2-page-205.htm>

³ **Conduites déviantes** : En sociologie, les conduites déviantes sont les comportements non conformes aux normes socialement majoritaires. La déviance se rapporte aux normes sociales en vigueur, or une norme peut se modifier, modifiant à l'occasion une conduite déviante en conduite conformiste et inversement.

⁴ Le déviant contre-attaque pour disqualifier ceux qui l'étiquettent comme tel, en leur reprochant à son tour des actes répréhensibles. Ce mécanisme de défense et d'émancipation se nomme le « retournement du stigmate ».

✍ 17 – Montrez que ce sont les caractéristiques de ce que le sociologue Richard Hoggart (1918-2014) nomme « la culture du pauvre » qui expliquent le sur-tabagisme des chômeurs et travailleurs précaires. (Corrélation ≠ causalité)

✍ **Tâche finale (en groupe de 2 ou 3)** : Vous êtes expert en charge de la lutte contre le tabagisme auprès du nouveau Ministre de la Santé. Forts de toutes vos connaissances sociologiques sur le tabagisme, rédigez un argumentaire afin de mieux lutter contre le tabagisme persistant des pauvres (prendre connaissance de la grille d'évaluation pour guider votre travail).

Pour aller plus loin : ♣ Si on avait étudié le sujet des cigarettes **du point de vue des économistes**, on aurait pu découvrir :

- Le marché mondial du tabac, l'industrie du tabac (chiffre d'affaires, nombre de firmes concurrentes, matières premières et transformation) et ses stratégies pour compenser le recul des ventes en Europe (marketing offensif vers les populations des pays pauvres)

- la quantification de l'impact des hausses de prix sur les ventes et donc sur la consommation, ce que l'on nomme l'élasticité-prix : de combien faut-il augmenter le prix pour obtenir quelle baisse de la demande ?

- l'évaluation du coût et des recettes du tabagisme pour les pouvoirs publics

♦ Si on avait étudié le sujet des cigarettes **du point de vue des politistes**, on aurait pu découvrir le lobbying pratiqué par les firmes du tabac pour influencer les législateurs, comparer les législations des différents pays...

♣ Si on avait étudié le sujet des cigarettes **du point de vue des anthropologues**, on aurait pu découvrir le rôle social du tabac et des drogues en général (et son évolution) en comparant les sociétés humaines.